

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Oyem : des soucis pour avoir les résultats des tests Covid-19 à temps

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

PARMI les mesures d'allègement des restrictions prises dernièrement par le gouvernement dans la riposte contre le Covid-19, il y a celle relative à la libre circulation des populations d'une province à une autre. Mais à condition de présenter un résultat négatif au Covid-19 datant de 5 jours. Pas plus.

Une condition qui pose problème dans certaines régions du pays, notamment dans la province du Woleu-Ntem. Tant les plus grandes structures de santé de la région sanitaire nord ne disposent pas de matériels adéquats pour réaliser des tests de dépistage à volonté, au moment voulu et espérer des résultats dans les délais.

En l'absence d'équipements appropriés, nombre de Woleu-ntemois n'hésitent pas à émettre des réserves quant à cette décision gouvernementale. La preuve : le Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), la plus grande structure sanitaire du Septentrion éprouve, depuis lors, d'énormes difficultés pour faire face à la terrible pandémie du coronavirus. " En ce moment, nous n'avons même pas des kits de prélèvement pour les cas contacts et des cas suspects que nous avons pu identifier ", a déploré un agent de santé du CHRO. " Sans matériel, notamment, des appareils pour faire des tests et avoir les résultats sur place, nous ne pourrions pas faire des miracles. Notre priorité actuelle est sur les personnes malades, des cas positifs et des cas contacts. Sans kits en quantité suffisante, nous ne pouvons rien pour



Le Centre hospitalier régional d'Oyem, principal établissement sanitaire de la province.

des simples voyageurs et des touristes ", estime un autre agent de santé. Les responsables sanitaires du Septentrion ne comprennent pas que, avec plus de 100 cas testés positifs, Oyem ou Bitam ne dispose pas encore d'un centre d'examen et de tests de masse,

à l'instar de Lambaréné, Franceville et Libreville. Depuis l'annonce faite par le gouvernement, le comité technique provincial de lutte contre le Covid-19 est assailli par les demandes des candidats au voyage, en cette période estivale. Mais, n'ayant pas de réponse appropriée

à leur offrir, le directeur provincial de santé nord (DRSN), Ludger Boulingui Boulingui et ses équipes du Copil provincial s'attendent à rassurer les uns et les autres, sur un éventuel dénouement heureux de la situation de la part des autorités sanitaires.

## Franceville : Barnabé Bangalivoua arrête son ancienne fonction de préfet



Barnabé Bangalivoua lors de la passation de charges à son successeur à la préfecture de la Mpassa.

Guy MADJOUPA SANGOUETABA  
Franceville/Gabon

PROMU gouverneur du Moyen-Ogooué lors du Conseil des ministres en sa séance du 9 avril dernier, Barnabé Bangalivoua, jusque-là préfet du département de la Mpassa, vient de passer le flambeau à son successeur. C'était à l'occasion de la passation de charges qui a eu lieu dans les locaux de la préfecture de Franceville.

Lors de cette circonstance, tous les dossiers essentiels liés à la vie du département ont été transmis au secrétaire général de province, Alphonse Ngossanga. Le sobre

passage de témoins, crise du Covid-19 oblige, a vu la présence du sous-préfet du district de Lekabi, Leon-Pierre Nnang Mba. Les agents de la préfecture ainsi que quelques chefs des services départementaux ont eux aussi pris part à la cérémonie.

Des hommes et des femmes pour lesquels le préfet sortant et désormais gouverneur, la voix pleine d'émotion, a dit garder le souvenir d'un personnel dévoué à la tâche. Une collaboration que M. Bangalivoua a souhaité voir se poursuivre avec son successeur. Préfet intérimaire du département de la Mpassa – c'était en 2012 –, Barnabé Bangalivoua a été confirmé à ce poste deux années plus tard. Enseignant de formation, il est dans le commandement depuis bientôt une décennie. Hormis son passage dans le nord du pays, à Oyem où il a dirigé pendant quatre ans le département du Woleu, Bangalivoua a, par deux fois, été porté à la tête du département de la Mpassa dont le chef-lieu administratif est Franceville. Un double passage qui a probablement été décisif dans sa promotion.

## Port-Gentil : la CNNII table sur cent passagers par voyage



Le transport maritime reprend du service.

Serge YACKELE-MIHINDOU  
Port-Gentil /Gabon

DANS le souci de respecter les gestes barrières et les mesures de distanciation physique pendant les voyages, la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) va mettre à l'eau ses navettes sur le parcours entre Libreville et Port-Gentil avec au départ, cent passagers à

bord. C'est en tout cas ce qu'a déclaré le responsable commercial Ghislain Nguema Obame. Cette réduction s'explique, selon lui, par la nécessité de respecter les mesures barrières imposées par le Covid-19.

La reprise de ses activités en pleine crise sanitaire va faire perdre à l'entreprise cent cinquante places. " Nous avons pris les dispositions pour que toutes les mesures soient respectées à

bord du navire, de la présentation du certificat de négativité au Covid au respect d'autres mesures barrières édictées par le gouvernement. Suite à ces mesures, nous nous sommes résolu avec le service QHSE d'embarquer cent passagers par voyage, afin d'être en conformité avec les instructions gouvernementales", a-t-il expliqué.

Le véritable casse-tête dans cette reprise vient de ce que chaque passager devra se faire établir un certificat de négativité au Covid-19. À ce qu'il semble, selon Ghislain Nguema Obame, depuis le 30 juin dernier, aucun passager ne s'est présenté avec ce fameux sésame. Quelques voix s'élèvent pour dénoncer l'absence des réactifs au centre agréé pour l'opération de dépistage.

Voilà qui vient compliquer la situation de voyageurs qui ne savent plus à quel saint se vouer, alors que l'urgence du déplacement d'un point à un autre se fait ressentir.